

Les élèves de la section sportive ont le pied à l'étrier (suite)

Margaux Tasse a choisi le monde du cheval



Margaux Tasse effectue une formation pour devenir monitrice, en alternance avec le centre équestre du Pôle hippique.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le témoignage

« Je me sentais bien, ici, au Pôle hippique. Je me suis dit : pourquoi ne pas continuer ? » Margaux Tasse, 19 ans, a débuté, il y a un an, une formation au CFA (Centre de formation des apprentis) de Sées, dans l'Orne, pour devenir monitrice en centre équestre. Pour ce BP Jeps activités équestres, la jeune femme est en alternance au Pôle hippique, qu'elle connaît bien : elle a appartenu, pendant deux ans, à la section sportive scolaire équitation du lycée Le Verrier.

Galop 7 Normandie

Originaire de Cahagnes (Calvados), Margaux Tasse est attirée par l'équitation dès l'enfance. « J'ai commencé à 7 ans au centre équestre de ma commune. » Elle arrive au lycée Le Verrier avant la création de la section sportive. « Je l'ai intégrée dès qu'elle a été lancée et j'y suis restée pendant mes années de Première et Terminale. » Elle s'y plaît énormément : « Cela motive pour aller en cours. Certains jours, quand c'est plus difficile, on se dit qu'après, on ira à la section.

J'ai aussi fait de belles rencontres ».

À travers cette activité, la lycéenne s'est également beaucoup améliorée. « Dans mon club, je ne montais que des poneys. J'ai beaucoup progressé ici en deux ans, grâce aux chevaux, aux moniteurs de qualité et aux infrastructures sans lesquelles tout ça ne serait pas possible. » Côté équitation, elle obtient son Galop 7 Normandie. Côté études, elle décroche son Bac ES (Économique et social) en 2018, avec mention. Après le Bac, Margaux décide de poursuivre son cursus dans le monde du cheval. « Je ne me voyais pas trop ailleurs ! »

L'an passé, elle a accompagné, au Pôle hippique, des collégiens de la section sportive de Louis-Pasteur. « Dans l'année qui commence, je travaillerai sans doute aussi avec des lycéens », précise la jeune femme, qui espère valider en juillet 2020 son diplôme de monitrice. « Ensuite, je continuerai peut-être les études pour monter en niveau. » En restant, toujours, au milieu des chevaux qu'elle aime tant.

Émilie MICHEL.